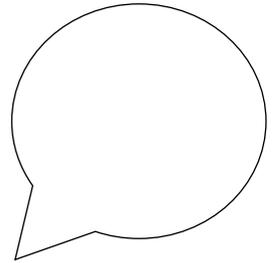




Vue d'ensemble de l'exposition / installation view of exhibition
TYIN Architect's Toolbox™
Photo © Marc Wendelski

FRAGILITAS



PRECARIOUS ARCHI- TECTURE & DESIGN

« QUAND TOUT TOMBE,
IL RESTE LA CULTURE. »

DANY LAFERRIÈRE, ÉCRIVAIN HAÏTIEN

'WHEN EVERYTHING ELSE
COLLAPSES, CULTURE
REMAINS.'

THE WORLD IS MOVING AROUND ME, DANY LAFERRIÈRE,
HAITIAN WRITER

JEAN-PHILIPPE POSSOZ

Depuis le traité de Vitruve (1er siècle PCN) et sa célèbre triade *utilitas - firmitas - venustas*, l'architecture se considère elle-même comme un art « fondamental » réunissant l'utile et le sensible tout en se projetant dans le long terme, voire dans l'immuable, le pérenne. Plus récemment, dans son ouvrage intitulé *Les 4 fondements de l'architecture*, paru en 1987, l'architecte Joseph Belmont y adjoint une quatrième propriété qu'il nomme *localitas*. Il la positionne volontairement en première place, affirmant ainsi l'ancrage de l'architecture dans un lieu, une histoire, où les caractéristiques physiques d'un site et les habitudes culturelles d'une population s'entremêlent pour engendrer un habitat.

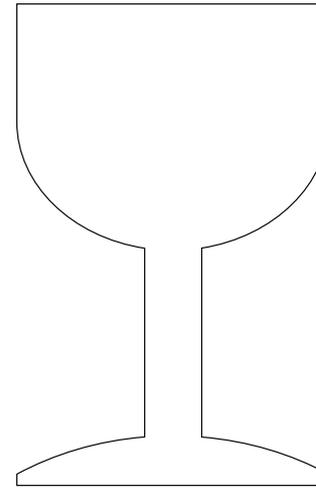
L'IDÉE DE PRÉCARITÉ, DE
FRAGILITÉ REMET-ELLE EN
QUESTION CES FONDAMENTAUX ?

Notre intuition nous dit que bien au contraire, l'architecture et le design aujourd'hui prennent acte du devenir incertain du monde, de la fragilité des équilibres globaux et locaux, et des conséquences humaines des ruptures d'équilibre présentes et futures (conflits, migrations, pauvreté, exclusion...) et, par là même, de l'urgence aujourd'hui de « faire culture ».

Since Vitruvius, Roman architect and engineer, came forward with his *De architectura* treatise and its trio of celebrated principles of *utilitas, firmitas, venustas* (utility, solidity, and beauty), the discipline of architecture has built a vision of itself as a 'fundamental' art. Combining matters of sense and sensitivities, it is a practice that projects itself in the long-term, unchanging, perennial. Many centuries later, in his 1987 book *Les 4 fondements de l'architecture (The Four Foundations of Architecture)*, the architect Joseph Belmont added another principle, which he named *localitas*. For him, this comes in first place, anchoring architecture to a specific location and its story, where the physical characteristics of a site and the cultural habits of the local population intertwine and give rise to a complete habitat.

DOES THE IDEA OF
PREARIOUSNESS AND FRAGILITY
CALL INTO QUESTION THESE
FUNDAMENTALS?

On the contrary, our intuition tells us that today's architecture and design do indeed take into account the uncertain future of the world; the fragility of global and local equilibriums; the human



Pratiques mutilantes autant que mutilées¹, l'architecture et le design participent de cette fragilisation du monde autant qu'elles la subissent. Face à ce constat, de nouvelles pratiques et modes d'action émergent, sortent des rangs et se placent dans un inconfort potentiellement nécessaire à leur propre renouvellement, tentant ainsi une réappropriation des fondamentaux.

ET SI CETTE FRAGILISATION ÉTAIT
FERTILE, ÉCLAIRANTE ?

L'exposition tente d'alimenter cette réflexion, en prenant appui sur le *localitas* (propriété d'être de quelque part, dans le lieu, d'être situé) pour développer, au gré des projets et démarches exposés, un propos croisé sur trois réappropriations : celle du rapport à la matière, celle du rapport au temps, celle du lien ou du rapport à l'autre.

SE RÉAPPROPRIER LA MATIÈRE

La dépendance de l'acte de construire (ou de fabriquer) aux ressources matérielles, les impacts rela-

consequences of present and future disruptions (conflicts, migration, poverty, exclusion, etc.); and, at the same time, today's urgent need for cultural responses.

Mutilating as well as mutilated,¹ architecture like design, participates in the world's fragilities as much as they undergo them. Faced with this situation, new practices and modes of action emerge from the ranks. It is an uncomfortable process but one that is necessary for renewal, aspiring to reappropriate the fundamentals of both disciplines.

AND WHAT IF WE SEE THESE
FRAGILITIES AS FERTILE, EVEN
ILLUMINATING?

This is the question that the exhibition tries to respond to by building on the principle of *localitas* (the characteristic of coming from somewhere, to be situated in a place). Developing the idea, the projects and actions presented here tackle a three-way junction of reappropriation: that of materials, time, and bonds or connection to the other.

MATERIALS

The act of building is dependent on material resources, and the way they have been extracted, processed and transformed is pushing us to renew our approach to them. Taking a stance on the status quo, such actions are a source of radicalism and experimentation.

TIME

'(...) out of a passion for building, I would advise you not to run furiously in execution, demolishing old structures, or laying mighty foundations of the whole work, which rash and inconsiderate men are

¹ Ghyyoot M., « Pour une évaluation 'responsable' de nos bagages disciplinaires » - Architecture et Complexité II, 2012.

¹ Ghyyoot, M. (2012.). *Pour une évaluation 'responsable' de nos bagages disciplinaires*. (For a 'responsible' evaluation of our disciplinary baggage) - Architecture et Complexité II, 2012



Vue d'ensemble de l'exposition / installation view of exhibition
Photo © Marc Wendelski

tifs à leurs prélèvements et leurs transformations poussent la discipline à renouveler son approche du matériau. Celui-ci devient source de posture, de radicalité, d'expérimentation.

SE RÉAPPROPRIER LE TEMPS

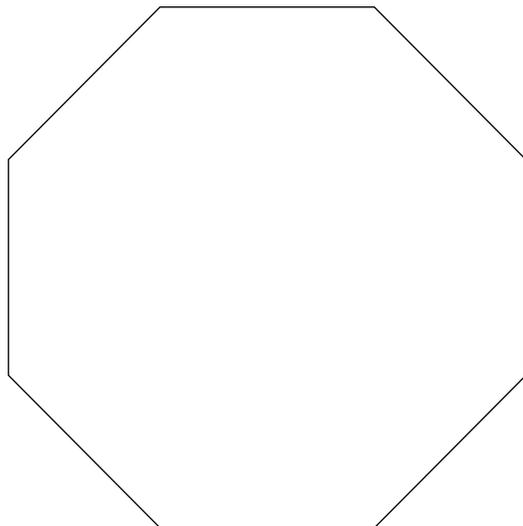
« (...) ne te hâte pas, pressé par le plaisir d'édifier, de commencer le chantier en démolissant les édifices anciens ou en jetant des fondations démesurées pour l'ensemble de l'ouvrage, ce que font précisément les hommes inconsidérés et emportés par leur précipitation (...) Car dans toutes les entreprises le temps te permet de remarquer et de prendre en considération bien des choses qui t'avaient échappées, en dépit même de ta grande sagacité.»²

SE RÉAPPROPRIER LE LIEN

Nous baignons dans une culture qui met en avant l'autonomie et l'indépendance au détriment de l'hétéronomie et de l'interdépendance. Cette quête d'autonomie (durcissement de soi) semble se fissurer et laisser entrevoir un sens nouveau à la dépendance, au lien, à la relation.

L'exposition présente une dizaine de projets belges et internationaux, issus de différents champs de pratiques, où architecture, urbanisme et design se mêlent et parfois se confondent. Au travers de ceux-ci, elle propose d'éclairer chaque visiteur sur les potentiels que renferme la notion de fragilité, lorsqu'on lui donne une place, lorsqu'on s'en fait une alliée, un outil d'interrogation du monde.

Nous avons choisi de ne pas montrer une collection de projets ou de produits finis (ce qui est particulièrement difficile en matière d'architecture) mais de traduire une diversité d'« approches » et de mettre en avant les acteurs (individus ou col-



apt to do... Because in many cases, time will reveal a great many things to you, worth consideration and reflection, which, even be you so accurate, might have escaped you before.²

BONDS

We are immersed in a culture that emphasises autonomy and independence to the detriment of heteronomy and interdependence. This quest for individuality, even selfishness, appears to be cracking, giving us an opportunity to glimpse new dependences, bonds and relationships.

The exhibition presents a dozen Belgian and international projects, from different fields of practice, in which architecture, urbanism and design mingle and, sometimes, even merge. Through these, we propose to enlighten each visitor on the potential that is opened up by the notion of fragility, when it is given a place, when it becomes a tool to question this world of ours.

² Leon Battista Alberti, *L'Art d'édifier, (De re aedificatoria)* (1485), texte traduit du latin, présenté et annoté par Caye, P. & Choay, F., livre II, chapitre 1, Paris, Édition du Seuil, 2004

² Leon Battista Alberti, (1485), *De re aedificatoria (On the Art of Building in Ten Books)*.



Vue d'ensemble de l'exposition / installation view of exhibition
Claude Cattelain, *Vidéo Hebdo N°46 - Chaise inclinée*
Photo © Marc Wendelski



lectifs) qui se cachent derrière les choses. Ainsi, si chaque participant a été invité à exposer un projet particulier, la traduction du processus de conception et de fabrication du projet par différents artefacts, permet de dévoiler une attitude, de témoigner d'une posture, laissant entrevoir un faisceau de trajectoires participant d'un même mouvement.

Une série de « contre-points », issus du monde des Arts et de la Recherche, sont proposés tout au long du parcours. Ceux-ci offrent des moments de questionnement, des digressions qui interrogent chacun d'entre nous sur sa propre fragilité en tant qu'individu ainsi que sur la fragilité de la société dont nous sommes tous des acteurs.

L'exposition accueille également des productions spécifiques issues d'ateliers thématiques menés durant l'année académique 2017-2018 au sein de la Faculté d'Architecture de l'ULiège ainsi qu'un workshop permanent dont la production, en constante évolution, transporte la thématique de l'exposition dans le parc de la Boverie.

Rather than a collection of projects or finished products (which is particularly difficult in architecture), the decision was made to translate a diversity of 'approaches' and make visitors aware of the protagonists (individuals or collectives) behind them. As a result, if each participant has been invited to present a particular project, it is the translation of its design and manufacturing process that is highlighted. Using different artefacts, these reveal an attitude, a position, and a glimpse at the trajectories of other projects in the same movement.

In order not to be content to show the fragility of the 'other', the precariousness of 'their' situation, a place is left in the exhibition to counterpoints resulting from more hybrid or extreme approaches. They offer moments of questioning, digressions during the visit, that ask each of us about their own fragility – as individuals and as members of society in which we are all actors.

The exhibition also hosts specific productions from thematic workshops conducted during the academic year 2017-2018 at the Faculty of Architecture of ULiège. In addition, during RECI-PROCITY a permanent workshop with an evolving production, expands the exhibition to the park of La Boverie.

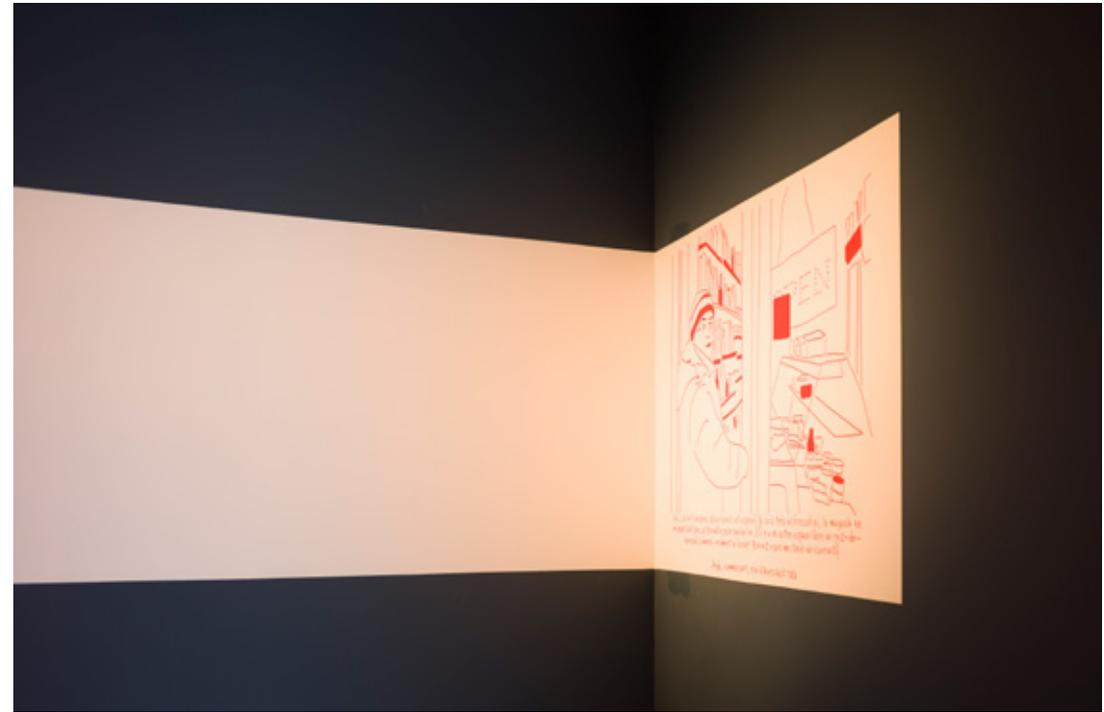


Olivier Ottevaere & John Lin, *The Pinch*, bibliothèque et un centre communautaire situés dans le village de Shuanghe, province du Yunnan en Chine / a library and community centre in Shuanghe Village, Yunnan Province, China



"Je voudrai des meilleurs clients!"
Emilia, travailleuse du sexe

Alive Architecture (Petra Pferdmenges), *Infrared*, travail de mise en interactions des différents acteurs et usagers de la rue d'Aerschot à Bruxelles / a work on the interactions between different actors and users on the rue d'Aerschot in Brussels
Photo © Nicolas Bomal

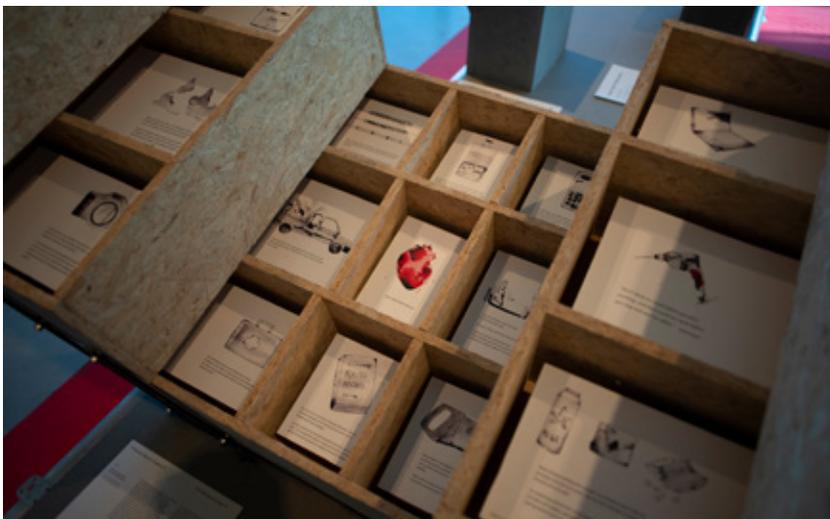




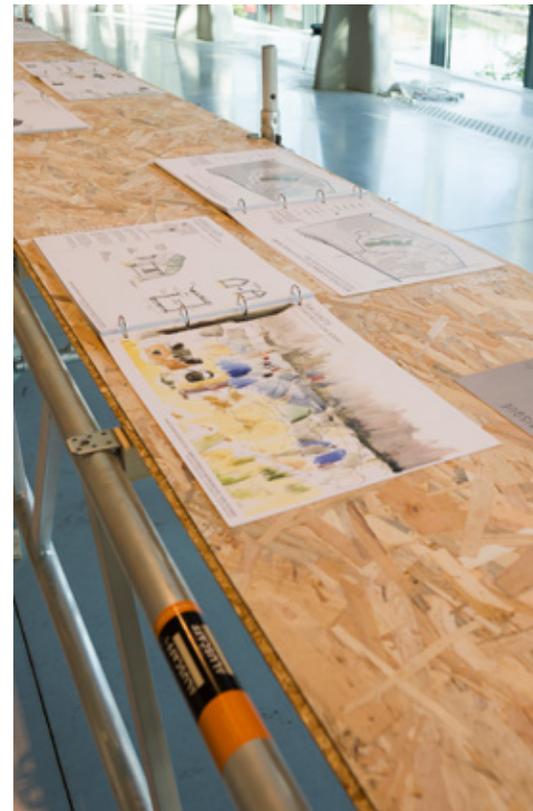
Atelier 16, processus de mise au point et de fabrication d'un siège d'attente développé pour la Maison médicale de Seraing / development and manufacturing process of a chair used in waiting rooms for a Medical centre in Seraing



Atelier 4/5 (F. Grosjean et J-F Glorieux), ARTAV, bibliothèque, fruit d'une commande du magazine Elle Belgique en partenariat avec IKEA visant au détournement d'un objet de grande consommation / bookcase, the result of a commission by Elle Belgium magazine in partnership with IKEA, which aims to hack an object of mass consumption

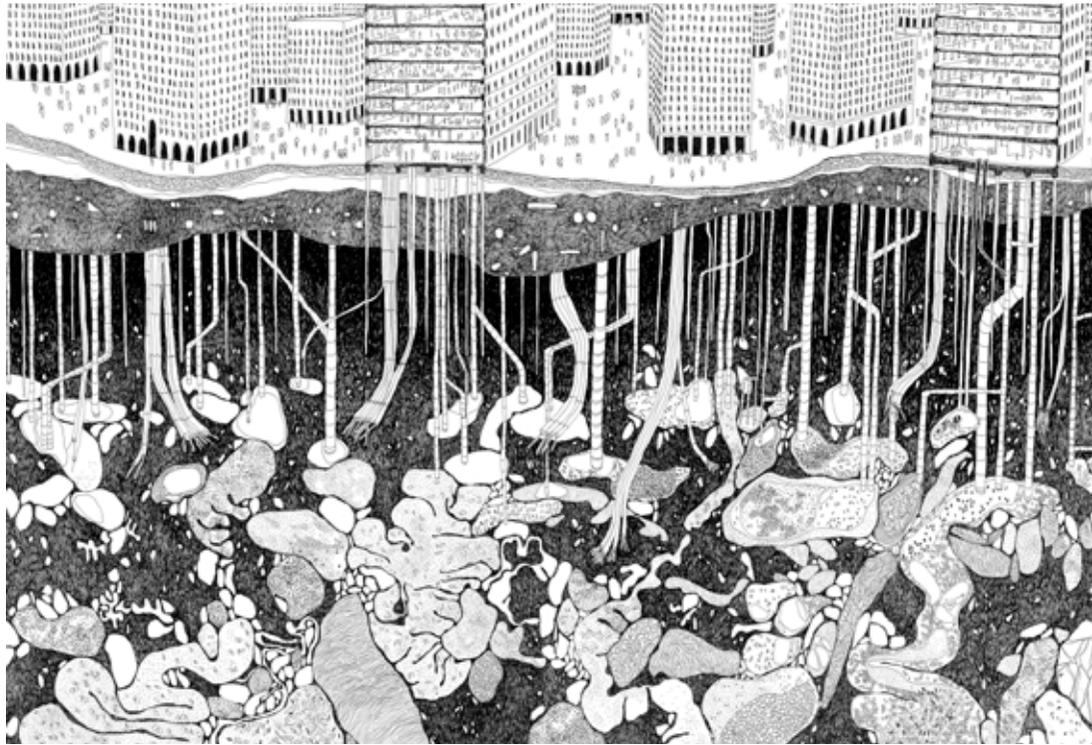


TYIN Tegnesteue Architects (G. Gjertsen - Yashar Hanstad), *Toolbox™*, boîte à outils de soutien aux projets de terrain avec calendriers serrés, petits budgets et des ressources limitées / field support toolkit for projects with tight schedules, small budgets and limited resources



Henk Wildschut, *Ville de Calais*, une série de photos qui témoignent de la transformation incroyablement rapide des petits camps des réfugiés en ville informelle dès 2015 / a series of photographs that bear witness to the incredibly rapid transformation of small refugee camps into an informal city, a process that began in 2015

Cyrille Hanappe, *La leçon de Calais*, travail mené avec un groupe d'étudiants architectes du DSA Risques Majeurs de l'ENSA Paris-Belleville. 'La Jungle' vue comme laboratoire de la ville du 21^e siècle / work conducted with architectural students on the DSA Major Risks at ENSA Paris-Belleville. 'The Jungle' is seen as a laboratory for the city in the 21st century
Photo © Nicolas Bomal



Emmanuel Bayon, *Boverie*, interventions de chirurgie urbaine de l'artiste dans le parc de la Boverie en août 2018 / urban 'surgery' interventions by the artist in La Boverie park, August 2018
Photo © Nicolas Bomal



Clément Masurier, *La Vanité d'une éponge*, série de dessins à l'encre de chine / series of drawings in Indian ink





Vue d'ensemble de l'exposition / installation view of exhibition
Photo © Marc Wendelski



Timur Ersen, *La Apoteka*, petit édifice de soutien au travail en permaculture situé au Mexique, dans la forêt tropicale d'Oaxaca, construit avec des matériaux locaux disponibles à proximité immédiate du chantier / small building, which aims to support work in permaculture. Situated in the heart of the Mexican tropical forest Oaxaca, it is built with local materials available in the direct vicinity of the construction site
Photo © Maxime Chesney

p.310

Sophie :
« L'énergie c'était un vrai sujet parce que nous avions un générateur. Et parfois, nous n'avions que quelques heures d'énergie par jour. Nous avions de l'énergie, le soir. C'était un vrai plaisir quand la lumière revenait. Et nous avions des coupures de courant tout le temps. Nous avions des bougies. Et de l'eau froide. Nous étions habitués à prendre des bains froids. Prendre un bain chaud c'était exceptionnel. Quand nous sommes rentrés d'Afrique, tout me semblait très luxueux. »

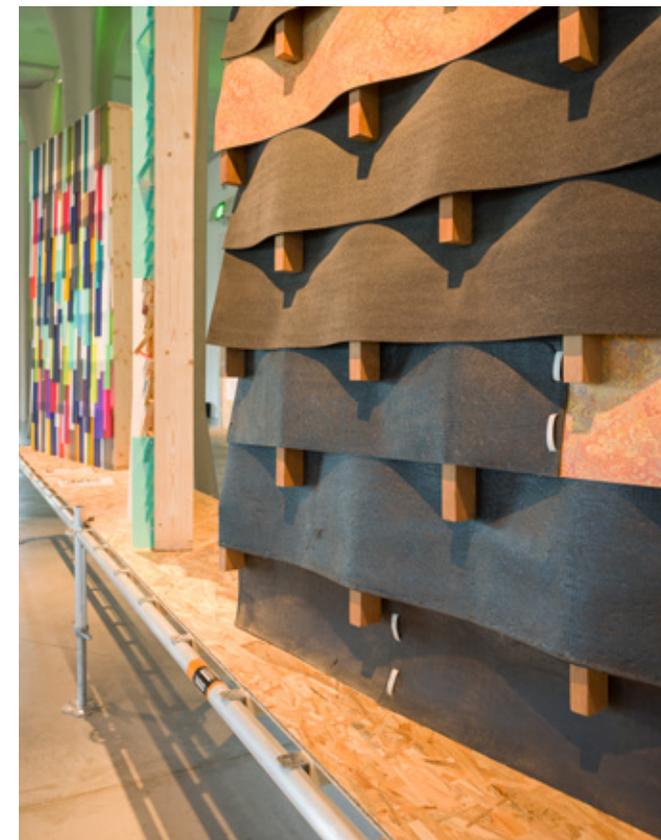
p.312

Rafe :
« Je pense que ce serait fabuleux parce que mon inconfort, ce ne serait rien par rapport au bien que ça ferait pour le pays tout entier. Et les gens pourraient se dire : Mince, on ne devrait pas mettre l'air conditionné. On ne devrait pas. »

p.313

Anne :
« Mmmh. Nous nous réveillerons comme d'habitude, sans doute. Non ? On se leverait un peu comme toujours. Mais on serait un peu perdu parce qu'on n'aurait aucune idée de l'heure si l'horloge ne fonctionne plus. On se demanderait l'heure qu'il est. Et puis, on se demanderait ce qu'il se passe. Mais j'imagine que dès qu'on aura établi l'heure, on prendrait le petit-déjeuner : un jus d'orange et des céréales. On mangerait ce qu'on pourrait manger. Je pense qu'on commencerait la journée un peu comme d'habitude. Et puis après, je pense que j'essaierai de savoir si d'autres maisons sont dans le même cas. J'irai sonner chez les voisins. »

Hélène Subremon, *Habiter avec l'énergie*, interviews d'habitants mis face à l'hypothèse d'une panne d'électricité. Textes extraits de sa thèse de doctorat / interviews with residents faced with a hypothetical energy failure. Texts extracts from doctoral thesis



Uliège Faculté d'architecture, Workshop Studio 1/1 empreinte sociétale, *Prototypes de parement*, recherche exploratoire sur le parement, sa matérialité, sa technologie, son économie, son empreinte environnementale / exploratory research on cladding, its materiality, technology, economy and environmental footprint
Photo © Marc Wendelski



La Apoteka
Carnet de chantier / notebook: Pauline Sémon
Photo © Nicolas Bomal

